

ANALYSER UNE PLANCHE DE B.D. : DÉCOUPER, METTRE EN PAGE, PRODUIRE DU SENS

Voir d'abord l'architecture, puis expliquer ce que la forme fait au récit, au temps et au regard.

? Comment le découpage et la mise en page transforment-ils une succession d'images en expérience de lecture ?

DÉFINITION Une planche se lit à la fois case après case (lecture linéaire) et comme une surface entière (lecture tabulaire).

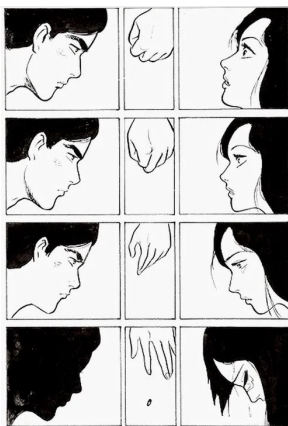
REPÈRE La BD est à la croisée des arts plastiques et des arts du temps, notamment le cinéma : le découpage organise une succession et un rythme, mais les images demeurent fixes et simultanément visibles. Il faut donc analyser deux niveaux de composition : chaque case et la planche entière, dont l'organisation peut déjà produire sens, émotion ou sensation avant même la lecture détaillée.

1. L'ANATOMIE D'UNE PLANCHE

PLANCHE / MULTICADRE organisation de toute la page	BANDE / STRIP suite horizontale de cases	CASE / VIGNETTE unité cadrée de récit	GOUTTIÈRE / INTERCASE blanc entre deux cases : ellipse à reconstruire	BULLE / PHYLACTÈRE parole ou pensée reliée au personnage	CARTOUCHE / RÉCITATIF encadré de texte sans queue : narrateur, lieu ou temps. Ex. « Trois jours plus tard... »	ONOMATOPÉE mot dont la forme rend le son visible dans l'image : « BAM ! », « CRAC ! », « VROUM... »
--	--	---	---	--	--	---

2. DÉCOUPER : CONSTRUIRE LE TEMPS ET LA SENSATION

L'**intercase** fait reconstruire ce qui manque. Pour analyser le rythme, observer le nombre de cases, leur taille, leur écart, les répétitions et les ruptures : le découpage peut dilater, accélérer ou suspendre le temps et produire une sensation.



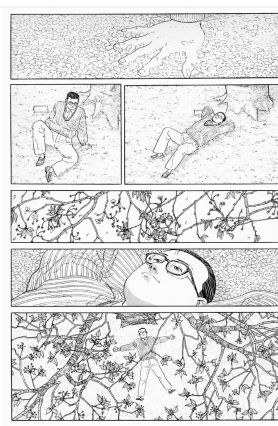
DILATER

Kazuo Kamimura, *Lorsque nous vivions ensemble*, 1972-1973.
Écarts minimes, cadrages proches et matrice stable : un instant est décomposé en micro-variations. Le lecteur ralentit et scrute les gestes, regards et silences.



ACCÉLÉRER / INTENSIFIER

Kentarō Miura, *Berserk*, t. 22, 2001.
Les cases enchaînent plusieurs phases du choc. Diagonales, superpositions et lignes de vitesse compressent les intervalles : la violence paraît continue et déborde presque le cadre.



SUSPENDRE / APAISER

Jirō Taniguchi, *L'Homme qui marche*, 1990-1991.
Le regard quitte l'action pour un détail, un lieu ou une ambiance. La progression narrative se ralentit : la durée devient contemplative et sensible.

3. DÉCOUPER ET METTRE EN PAGE : QUATRE LOGIQUES (BENOÎT PEETERS)

Ces logiques peuvent se combiner dans une même planche. Elles servent à décrire le rapport entre récit et organisation de la page, pas à coller une étiquette.



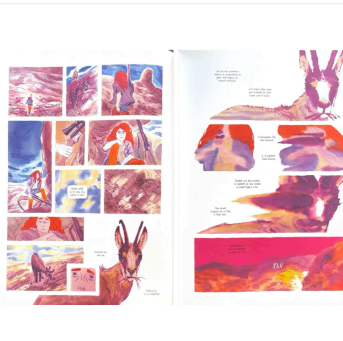
CONVENTIONNELLE

Julien Martinière, *À la ligne*, 2024.
Une grille stable reste disponible pour le récit : les variations de l'action ne transforment pas systématiquement la forme des cases. La répétition installe une cadence.



RHÉTORIQUE

C. Blain & A. Lanza, *Quai d'Orsay*, t. 1, 2010.
La taille des cases suit localement la scène : petites vignettes pour l'échange et l'agitation, grand panoramique pour imposer l'espace du bureau et créer une pause. La mise en page accompagne le contenu.



DÉCORATIVE

M. Levéel & L. Coquillaud, *Battue*, 2020.
La page vaut aussi comme composition globale : couleurs, motifs et formes organisent l'ensemble au-delà de la seule succession narrative.



PRODUCTRICE

Marc-Antoine Mathieu, *L'Origine*, 1990.
Le dispositif de page produit l'événement : cadre, marge ou organisation matérielle deviennent une donnée de l'action elle-même.

4. MÉTHODE : DE LA PLANCHE ENTIÈRE À L'INTERPRÉTATION

PRINCIPE aller du global au détail, puis revenir vers l'effet : PLANCHE → CASE → INTERCASE → EFFET / SENS.

1 VOIR LA PLANCHE ENTIÈRE

Avant de lire : où va l'œil ? Grille régulière ou éclatée ? Quelles cases dominent ? Où sont les masses, les vides, les répétitions ou la rupture ?

2 OBSERVER CHAQUE CASE

Cadrage, angle, échelle, profondeur, lumière, texte/image : que montre ou cache la case ? Qu'est-ce qui est hiérarchisé ?

3 LIRE LE DÉCOUPAGE / L'INTERCASE

Que manque-t-il entre deux cases ? Ellipse, micro-variation, répétition, changement de lieu, de temps ou de point de vue ? Le temps est-il dilaté, accéléré ou suspendu ?

4 RELIER CASES ET MISE EN PAGE

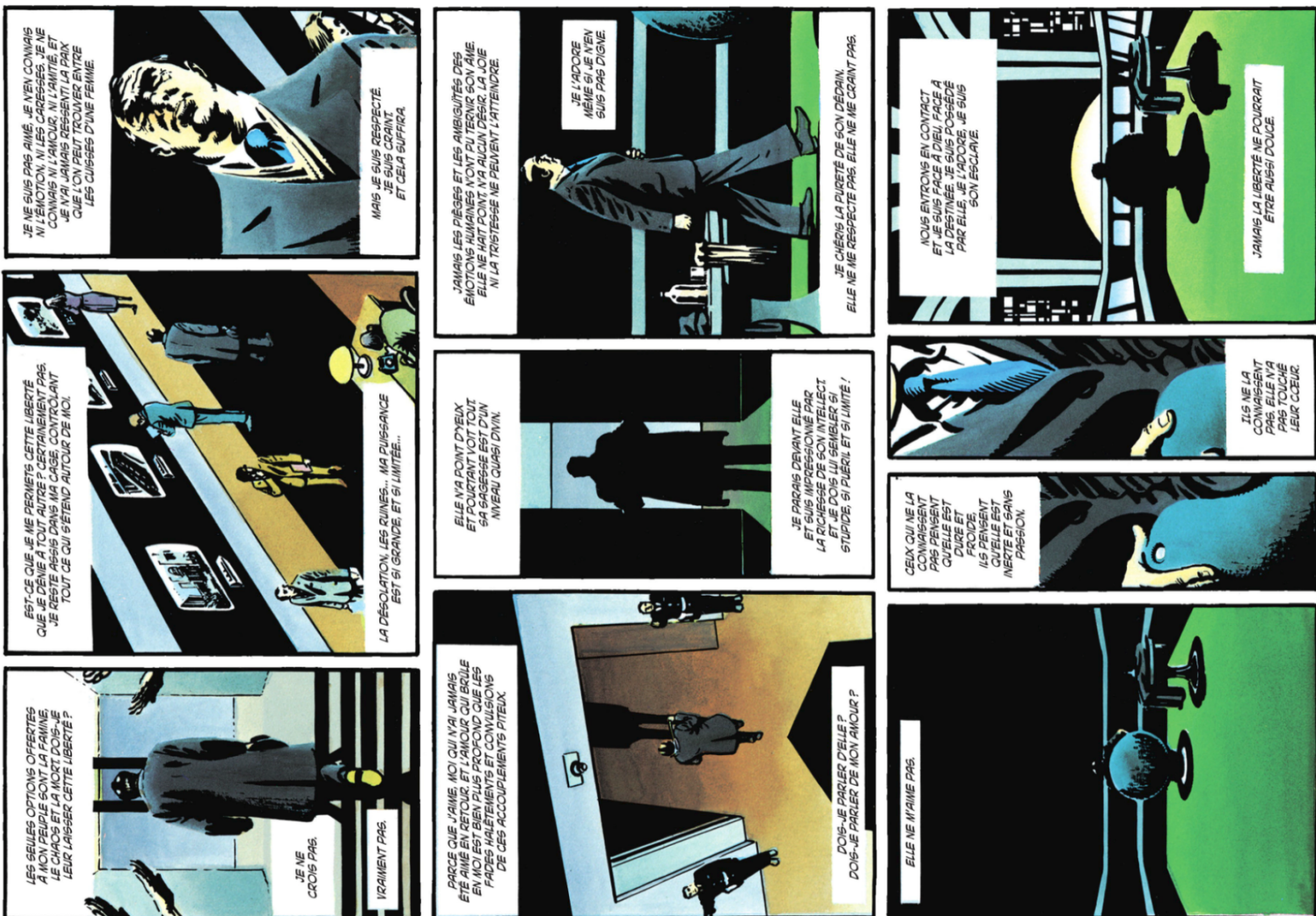
Une case domine-t-elle ? Un motif revient-il ? La grille reste-t-elle stable ou se transforme-t-elle avec l'action ? Quelle logique de Peeters domine — et où se produit la rupture ?

5 INTERPRÉTER

Quel effet sur le regard, le rythme, la durée, l'émotion, la sensation ou le rapport de force ? Pourquoi ce choix ici ?



Christophe Blain et Abel Lanzac, *Quai d'Orsay*, t. 1, 2010, Dargaud, p. 13 / planche 4.



Alan Moore (scénario) & David Lloyd (dessin), *V pour Vendetta*, 1982-1989 — planche d'application.